

Culture d'Hiver

Diversité des cultures

La 10e saison de Culture d'Hiver Diversité des Cultures débutera le mercredi 12 novembre 2014 pour s'achever le 25 mars 2015.

Le cycle 2013/2014 avec ses 14 conférences, ses nombreux ateliers et ses ciné-rencontres sur le cinéma durant la guerre civile espagnole a été remarquable. La conférence sur le gaz de schiste a rassemblé 145 personnes, *La Retirada* au moins 140 et le réchauffement climatique près de 300... mais à la salle Jéliotte. Enfin le cinéma espagnol au Luxor a attiré 700 spectateurs pour huit films, un record !

Dans les conférences du nouveau cycle, une place de choix sera réservée au centenaire de la guerre 14/18 avec *Déserteurs et insoumis basques pendant la grande guerre*, le documentaire *Fusillés en première ligne* et la conférence *Jaurès contre Barthou, un duel au sommet 1894-1914*. Le 70e anniversaire de la Libération de la France ne sera pas oublié avec *La Nueve* ces Républicains espagnols de la 2e DB qui entrèrent les premiers dans Paris. L'histoire régionale sera aussi présente avec *les Bastides béarnaises*, *Trois princesses au service de la Réforme*, *Riquet et le canal du Midi*, *la grotte de Lascaux* et *les feux mystérieux de Séron*. La biodiversité, la science et la nature ne seront pas oubliées avec *Comment sauvegarder la biodiversité domestique de nos régions ? La face cachée de Darwin*, *Pourquoi y a-t-il des Montagnes sur cette planète ? Les aménagements de La Pierre Saint Martin*.

Enfin trois communications particulières : sur l'urbanisme à Oloron-Ste-Marie, sur le poète Saint-John Perse et de la géologie... à la contemplation de Dieu.

Dans les ateliers, outre les traditionnels Langue italienne et Biodiversité on pourra s'initier à la recherche historique, à la géologie et découvrir la peinture à travers l'oeuvre d'un grand artiste.

Le cinéma italien revient en force avec deux séquences du jeudi, les Ciné-rencontres sur la guerre civile espagnole proposeront plusieurs films récents et inédits en Béarn et même en France

Pour les conférences et les ateliers de la salle Louis Barthou, l'entrée est libre et gratuite mais il n'est pas interdit de laisser son obole ! Elle permet, avec l'aide de la Municipalité de presque équilibrer notre budget.

Au plaisir de vous voir très nombreux pour partager un savoir qui est aussi un plaisir.

RENSEIGNEMENTS AU 05 59 39 79 18

www.trait-union-patrimoine.org



Les conférences du mercredi

Salle Louis Barthou (Mairie d'Oloron Sainte-Marie)

MERCREDI 12 NOVEMBRE 2014 18h30 - Salle Louis Barthou

La Nueve ou les oubliés de la victoire

Film documentaire d'**Alberto Marquardt** (52 mn).

Présenté dans le cadre du 70e anniversaire de la libération de la France.

Alberto Marquardt, cinéaste argentin, a réalisé de nombreux documentaires : Afghanistan, le prix de la vengeance (2012), Les fleuves du monde (2010), Ils ont voulu le pouvoir (2010), Moi, soeur Alice, disparue en Argentine en 1977... Il a découvert l'existence de la Nueve grâce au roman « Les soldats de Salamine » de Xavier Cercas. Premiers soldats de la France libre à entrer dans Paris occupé le 24 août 1944, les républicains espagnols de « La Nueve », la 9e compagnie de la 2e DB de l'armée du général Leclerc, sont les héros oubliés de la victoire alliée contre la barbarie nazie. Engagés dans le combat contre la dictature depuis 1936, ces espagnols sont victorieux en France en 1944, mais voient au même moment leur rêve de ramener la liberté en Espagne se briser contre la logique de la guerre froide.

Luis Royo et Manuel Fernandez sont les derniers survivants de cette passionnante épopée. Chez eux pas la moindre amertume ou récrimination. Avec beaucoup de lucidité et d'humour, ils reviennent sur leur histoire, certains d'avoir fait ce qu'il fallait faire...

MERCREDI 19 NOVEMBRE 18h30 - Salle Louis Barthou

Pourquoi y a-t-il des montagnes sur cette planète ?

Annie Lacazedieu, présidente de l'association GEOLVAL, agrégée de Sciences de la Terre.

De tous temps, les montagnes ont fasciné les hommes. Partout dans le monde, elles figurent au centre de mythes, de légendes sacrées, elles sont le domaine des dieux. Au-delà des mythes, philosophes et naturalistes ont échafaudé de multiples hypothèses pour tenter d'expliquer la formation des montagnes. La théorie de la tectonique des plaques, qui a vu le jour à la fin des années 1960, fournit un cadre interprétatif cohérent à l'ensemble des phénomènes et structures géologiques : la formation des montagnes, la répartition et la cause des tremblements de terre et du volcanisme,... Enfin, elle montre comment les échanges d'énergie et de matière entre l'intérieur et l'extérieur de la planète sont la cause de tous ces phénomènes. La conférence donne une vision claire de ces phénomènes généraux, indispensable pour comprendre l'histoire des Pyrénées et pour interpréter les structures rocheuses qu'on y admire. Elle est une excellente introduction à la série des ateliers des quatre Lundi qui suivent, intitulée « 400 Millions d'années d'épopée géologique dans les Pyrénées. »

MERCREDI 26 NOVEMBRE 18h30 - Salle Louis Barthou

Déserteurs et insoumis basques pendant la Grande Guerre

Jacques Garat, chercheur en histoire, étudie l'intégration des Basques à l'ensemble national français à partir de leurs attitudes devant la conscription.

Pour l'historien comme pour le citoyen, la célébration du centenaire de la Grande Guerre est l'occasion d'un intérêt renouvelé pour la mémoire et l'histoire d'un événement qui est pourtant de retour dans l'espace public depuis au moins deux décennies. De nombreux travaux importants sont venus éclairer des aspects longtemps négligés tels que la justice militaire ou les mouvements d'indiscipline, Jacques Garat lui, s'est penché sur des faits qui, dans ce conflit tragique, se situent indiscutablement à la marge : dans cette immense mobilisation des hommes, il y a eu un certain nombre de réfractaires. Après avoir mis en lumière l'importance des défections basques pendant la Première guerre dans un travail présenté en 1983 pour son DEA d'histoire à l'EHESS à Paris, il s'est intéressé à l'intégration des Basques à l'ensemble national français, notamment à partir de leurs attitudes devant l'institution militaire et la conscription. Il a récemment publié aux éditions Elkar à Bayonne, *Déserteurs et insoumis basques pendant la Grande Guerre*.

Présentée dans le cadre de la Mission du Centenaire 14-18.

MERCREDI 3 DÉCEMBRE 18h30 - Salle Louis Barthou

Les bastides béarnaises

Jean-Paul Valois, secrétaire de l'association Bastides 64 et ambassadeur du Pays d'Art et d'Histoire des Pyrénées Béarnaises.

Les bastides sont l'une des catégories de villes ou villages créés dans le Sud-Ouest entre les années 1250 et 1350. Pour le Béarn, à partir de 1280 se créent les villes nouvelles suivantes : Arzacq, Assat, Bellocq, Bruges, Gan, Garlin, La Bastide-Clairence, Labastide-Villefranche, Lestelle-Betharram, Montaut, Navarrenx, Nay, Rébénacq, Vielleségure. Elles témoignent d'une période charnière pour la création de notre monde moderne : renforcement du pouvoir des princes, développement des échanges économiques, mise en place de nouveaux moyens de gouvernance par des réformes juridiques et fiscales. La répartition des bastides dans la carte du Béarn est-elle le fait d'opportunités ou traduit-elle des préoccupations géopolitiques ? Les plans des bastides reflètent les évolutions sociétales en cours. Ils ne sont pas toujours en damier, différents modèles se sont succédés en Béarn même. Les dimensions de leurs places de marché peuvent-elles nous éclairer sur les intentions des vicomtes concernant le développement de leur territoire ?

MERCREDI 10 DÉCEMBRE 18h30 - Salle Louis Barthou

Les fusillés en première ligne

Film documentaire de la journaliste **Jackie Poggioli**.

Production France3 Corse-Via Stella (78 mn).

Réalisé en 2011, c'est un matériau de référence pour comprendre au travers du sort réservé à 6 soldats corses, l'arbitraire subi par des centaines de fusillés pour l'exemple. En effet, entre 1914 et 1918, 600 soldats ont été fusillés à l'issue de conseils de guerre. De nombreux autres ont fait l'objet d'exécutions sommaires impossibles à quantifier. Au tout début de la guerre, le front a été largement enfoncé par les troupes allemandes, ce qui provoqua de larges dégâts dans les troupes françaises. D'où chez les soldats, un début de doute, voire de démission puis de révolte. Pour les pouvoirs militaires et politiques, il fallait agir très vite et très violemment pour resserrer coûte que coûte les rangs. C'est ce qui fut fait, au prix que l'on connaît. Jackie Poggioli a retrouvé les sépultures de plusieurs victimes et fait la lumière sur tous les dossiers officiels mais aussi sur d'autres exécutions, relevant elles de procédures extra-judiciaires. Le général André Bach, ancien directeur du Service historique du ministère de la Défense, intervient pour chacun de ces cas expliquant la dynamique des conseils de guerre, de leur création après la Révolution de 1848 à la mise en place des conseils de guerre spéciaux très expéditifs puis la réintroduction de la possibilité d'appel en 1916. Depuis la 1ère guerre mondiale beaucoup demandent, à juste titre, la réhabilitation des condamnés et des mutins.

Présentée dans le cadre de la Mission du Centenaire 14-18.

MERCREDI 17 DÉCEMBRE 18h30 - Salle Louis Barthou

Jaurès contre Barthou, un duel au sommet, 1894-1914

Pierre-Louis Giannerini, historien.

Le premier, Jean Jaurès, sera élu le plus jeune député de France à l'âge de 26 ans ; le second, Louis Barthou, sera nommé le plus jeune ministre de la IIIe République à 27 ans. Ils se rencontrèrent donc à la tribune de l'assemblée où leur affrontement oratoire se transformera vite en duel sur le pré. Ce jour de Noël 1894, deux balles furent échangées sans faire de blessés et les deux adversaires se quittèrent fâchés. A l'époque, Jaurès était déjà socialiste et Barthou était encore centriste. Pourtant avec le déclenchement de l'affaire Dreyfus, ces deux hommes politiques hors normes, préférèrent croiser leurs idées plutôt que l'acier. Ensemble, ils votèrent pour la révision du procès Dreyfus, pour la loi de 1901 sur les Associations, pour la laïcité en 1905, pour l'abolition de la peine de mort en 1908, pour les premières retraites en 1910... Mais déjà la guerre qui se profilait à l'horizon allait réactiver le duel de ces deux géants de la politique : Louis Barthou proposa de porter le service militaire de 2 à 3 ans pour mieux résister aux Allemands, tandis que Jean Jaurès voulait sauver la paix en mobilisant les ouvriers de part et d'autres du Rhin. La joute fit rage à la chambre des députés et finalement ce fut Barthou qui l'emporta par 358 voix contre 204. Le vainqueur, Louis Barthou, garda toute son estime pour le valeureux vaincu mais ce dernier avait, malheureusement, concentré sur sa personne trop de haine. Le 31 juillet 1914 il sera assassiné par un déséquilibré : La guerre allait commencer !

Présentée dans le cadre de la Mission du Centenaire 14-18.

MERCREDI 7 JANVIER ➡ 18h30 - Salle Louis Barthou
Aménagements de La Pierre Saint Martin, une démarche qualité environnementale

Georges Dantin, ingénieur écologue, directeur du bureau d'études AMIDEV, **Jérôme Mitjana**, Pôle Stations d'altitude et montagne du Conseil Général des Pyrénées Atlantiques, maître d'ouvrage, **Yannick Lonné-Peyret**, entreprise de Travaux Publics.

L'opération de modernisation du domaine skiable de La Pierre Saint Martin menée depuis 2013 intervient dans un site dont la richesse faunistique et floristique est avérée et dans lequel les habitats naturels et les paysages présentent une forte valeur patrimoniale. Au-delà des procédures de classements ou d'inventaires de l'Etat, ces espaces ont également été pris en compte dans le cadre de l'inventaire des Espaces Naturels Sensibles du département des Pyrénées-Atlantiques.

Soucieux de promouvoir un aménagement durable de son territoire, garant de la préservation de ses ressources naturelles et de ses paysages, le Département des Pyrénées-Atlantiques a souhaité assurer une gestion environnementale de l'opération exemplaire. A travers les témoignages d'un représentant du maître d'ouvrage, du bureau d'études en environnement chargé de la mise en oeuvre et du suivi de la démarche et d'un responsable d'entreprise de travaux intervenant sur le site seront notamment abordés : le contexte patrimonial du site, les modalités de mise au point du projet et des demandes d'autorisations, la mise en oeuvre des mesures d'évitement, de réduction et de compensation au regard de l'environnement, le retour d'expérience et le protocole de suivi mis en place.

MERCREDI 14 JANVIER ➡ 18h30 - Salle Louis Barthou
La face cachée de Darwin

Pierre Jouventin, directeur de recherches CNRS retraité.

A partir de ses nombreux écrits intimes, nous décryptons un Darwin plein de nuances et de réserves, un illustre inconnu qui a conscience, en détruisant le mythe de la Création d'avoir ouvert la boîte de Pandore. Etait-il raciste, sexiste, capitaliste et réactionnaire, bref « de droite » comme Marx et Engels l'ont suggéré ? Ou bien le darwinisme peut-il être « de gauche » comme Kropotkine et d'autres socialistes l'ont défendu, complétant la compétition darwinienne par la coopération et ouvrant la voie à la biologie de l'altruisme ? La conférence résume le dernier ouvrage de P. Jouventin et ouvre d'édifiantes discussions sur l'instrumentalisation d'une partie de la pensée darwinienne par les apôtres du libéralisme économique.

MERCREDI 21 JANVIER ➡ 18h30 - Salle Louis Barthou
De la vache béarnaise au maïs grand roux : pourquoi et comment sauvegarder la biodiversité domestique de nos régions ?

Gilbert Dalla Rosa, géographe retraité de l'Université de Pau et Président de Slow Food Béarn.

Depuis un siècle nous avons perdu près des trois quart des variétés de plantes cultivées et des races animales élevées. Trop de sélection faite dans le seul but de rentabilité et de réglementation normalisatrice fragilise aujourd'hui l'agriculture intensive, dénature les goûts, s'avère défavorable à notre santé comme à celle de la planète. En Béarn, des consommateurs informés et responsables, des producteurs et des transformateurs d'une nourriture « bonne, propre et juste », recherchent aujourd'hui des solutions alternatives et durables pour régénérer, en choisissant mieux nos assiettes, cette biodiversité domestique. La conférence expose quelques initiatives concrètes, sous-tendues par la démarche de l'association internationale Slow Food.

MERCREDI 28 JANVIER ➡ 18h30 - Salle Louis Barthou
Saint-John Perse - Prix Nobel de Littérature 1960

Claude Thiébaud, né en 1943, agrégé de Lettres modernes, a été professeur en Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles à Amiens et chargé de cours à l'Université de Picardie Jules Verne. Chevalier dans l'ordre des Arts et Lettres, il est l'actuel Président de l'Association des Amis de la Fondation Saint-John Perse.

D'innombrables études ont été consacrées à Saint-John Perse, pendant longtemps pourtant, sa vie fut mal connue, parce que, d'abord, il s'est opposé

à ce qu'on s'en occupe, parce qu'ensuite les premières études, étroitement contrôlées par lui-même, n'étaient ni complètes, ni objectives, parce qu'enfin, en 1972, le volume de ses œuvres complètes dans la collection de la Pléiade a révélé une masse d'informations, dans un appareil critique parfaitement crédible, informations qu'on s'est donc longtemps borné à répéter. Jusqu'à ce qu'on découvre qu'il en était l'unique auteur et que, s'agissant de ce qui lui importait vraiment, il avait systématiquement brouillé les pistes.

Les études persiennes se font désormais sur des bases plus solides. Les derniers mots du dernier poème qu'il ait écrit est une invitation à continuer dans cette voie : « Singe de Dieu, trêve à tes ruses ! ». Son oeuvre publiée, réputée difficile, y gagne en lisibilité sans rien y perdre de sa force et de sa beauté, bien au contraire.

MERCREDI 4 FÉVRIER ➡ 18h30 - Salle Louis Barthou
Trois princesses au service de la Réforme : Marguerite d'Angoulême, Jeanne d'Albret et Catherine de Bourbon

Philippe Chareyre, professeur d'histoire à l'Université de Pau.

Le XVI^e siècle en Béarn a été marqué par deux grands princes qui portent tous deux le titre prestigieux de rois de Navarre, Henri II d'Albret et Henri III de Bourbon qui deviendra Henri IV de France. Ces deux grandes figures ne doivent pas pour autant occulter une lignée de trois femmes d'exception, Marguerite d'Angoulême, Jeanne d'Albret et Catherine de Bourbon, filles, soeurs, épouses ou/et mères de rois, qui exercèrent une influence considérable, bien au-delà du cadre de la petite principauté béarnaise. Ayant bénéficié d'une excellente éducation, au fait des idées politiques et des enjeux religieux de la Renaissance, reines ou régentes, elles participent au bon gouvernement de leurs Etats.

MERCREDI 11 FÉVRIER ➡ 18h30 - Salle Louis Barthou
De la géologie des Pyrénées... à la contemplation de Dieu

Dialogue avec **François Bixel**, universitaire, auteur d'une thèse de doctorat sur le Pic du Midi d'Ossau et actuellement carme au monastère du Broussay.

François Bixel est le fils d'un père résistant, interné au camp de concentration de Dachau et d'une mère très croyante. Il fera des études de géologie à l'université de Toulouse. Il a toujours été croyant et pratiquant même s'il fut loin d'être comme il dit « un enfant de choeur ». Passionné de nature, de montagnes, des Pyrénées, il fera sa thèse de doctorat sur le volcanisme de la fin de l'ère primaire dans les Pyrénées dont le Pic du Midi d'Ossau sera l'objet central. Il est d'ailleurs venu le 18 janvier 2012, à notre pressante invitation, faire une conférence sur le pic du Midi d'Ossau, dans le cadre de notre Université populaire. Pourtant, à l'âge de 30 ans il entendit « l'appel du Christ » qui « le voulait pour lui tout seul... pour engendrer des âmes. ». Il quitta l'Éducation nationale et ajoute-t-il : « Le Christ me dirigea vers le Carmel. Il voulait faire de moi un contemptif ». Cependant l'amour de Dieu conserve intact l'amour pour sa création : « Hier j'ai pleuré en voyant l'Ossau... ». Voilà ce que nous a raconté François après sa conférence de 2012. Cela nous a troublé, peut-être même enrichi et nous avons estimé que son expérience valait vraiment la peine d'être mieux connue.

MERCREDI 4 MARS ➡ 18h30 - Salle Louis Barthou
Les maisons et la forme de la ville, histoire de l'urbanisme Oloronais et projet Etienne Lavigne, architecte du patrimoine.

Le thème de « l'urbanisme » est particulièrement intéressant à Oloron Sainte Marie, car il repose sur une histoire antique, médiévale et moderne intense, dont les traces et l'héritage sont bien lisibles dans le paysage urbain.

Une belle documentation de plans anciens, les études fouillées telles que « l'Atlas Historique » permettent de retracer pas à pas l'évolution de la ville, et pour l'urbaniste, d'en tirer les leçons de ce qui fait le caractère et la cohésion de la ville. La forme urbaine et son évolution sont indissociables de l'implantation des monuments publics et de la conception de la maison de ville : découpage parcellaire en lanières, implantation des maisons pour faire des rues et des places, disposition des jardins, orientation des façades, polarité entre façades sur rues et façades arrières privées participent d'une « culture urbaine ». Cependant l'histoire n'a pas laissé que des espaces bien ordonnés, tandis que les usages évoluent constamment. La question se pose alors de continuer à faire évoluer la ville, résoudre ses difficultés, mais sans lui faire perdre son identité.

MERCREDI 11 MARS ►► 18h30 - Salle Louis Barthou
Pierre-Paul Riquet (1609-1680), L'incroyable aventure du canal des Deux-Mers
Monique Dollin du Fresnel, directrice des bibliothèques de Sciences Po Bordeaux.
Elle y est aussi chargée d'enseignements en culture générale, ainsi qu'à l'Université de Bordeaux.

Le canal des Deux-Mers, devenu canal du Midi est l'oeuvre d'un homme de génie : Pierre-Paul Riquet. Né en 1609 ce fermier général des Gabelles pour le Languedoc engloutit toute sa fortune pour réaliser, avec l'appui politique de Colbert, ce qui sera, avant Versailles, le plus grand chantier du règne du Roi-Soleil. L'entreprise dura près de 15 ans et nécessita jusqu'à 12 000 ouvriers et ouvrières dans des conditions de travail uniques et novatrices pour l'époque. Mais Riquet se heurta à de nombreuses difficultés financières, techniques et politiques. Il mourut à Toulouse en 1680, épuisé par la maladie et les vicissitudes, alors qu'il ne restait que quatre kilomètres à creuser. Le canal des Deux-Mers fut inauguré le 19 mai 1681 et il est inscrit au Patrimoine Mondial de l'Unesco depuis 1996.

MERCREDI 18 MARS ►► 18h30 - Salle Louis Barthou
Monique Peytral, peintre Lascaux, peindre la vie
Documentaire de Constance Ryder, (52 mn). Présenté par Monique Peytral, la réalisatrice des peintures de Lascaux II.

Monique Peytral a réalisé, entre 1972 et 1983, le fac-similé de la grotte de Lascaux, la chapelle Sixtine de l'art pariétal. En effet, les peintures originales se dégradèrent à cause de l'afflux de visiteurs, et il a donc fallu créer, à proximité, un Lascaux II. Monique Peytral a été la seule peintre mais elle était accompagnée de deux sculpteurs. Onze années de travail : une année pour étudier l'original et dix années pour achever l'oeuvre de sa vie. André Malraux lui a remis les insignes de « Chevalier des Arts et Lettres » à cette occasion et a ajouté : « C'est l'oeuvre d'une artiste qui se présente comme une passerelle entre l'art pariétal et l'expression artistique contemporaine que je tiens à saluer aujourd'hui... Dix années d'efforts pour sonder, comme vous dites, ce qui était caché derrière l'apparence de ces parois peintes... vous êtes devenue une faussaire d'un nouveau genre pour offrir au plus grand nombre ce que la fragilité de la grotte ne pouvait plus offrir... Vous êtes devenue chamane et metteur en scène... »
Durant ce documentaire, réalisé par Constance Ryder, Monique Peytral se livre et raconte ce que la force de la grotte lui a dicté et enseigné

MERCREDI 25 MARS ►► 18h30 - Salle Louis Barthou
Les "mystérieux" feux de Séron (Hautes-Pyrénées) ou l'étonnant attrait du paranormal dans la France de la fin du XXème siècle
Sylvaine Guinle-Lorinet, maître de conférences à l'Université de Pau et **Jean-François Soulet**, professeur émérite à l'Université Toulouse-Jean Jaurès, auteurs du livre *Les feux diaboliques de Séron*.

Dans cet ouvrage les auteurs s'efforcent d'expliquer pourquoi et comment 98 « mystérieux » incendies survenus au mois d'août 1979, dans une ferme du piémont des Pyrénées, ont pu avoir une telle résonance nationale et internationale. Ils rappellent, en effet, que tous les grands médias français (Paris Match, VSD, France Dimanche, La vie, Ici Paris, Libération, Le Monde...) et même étrangers (une page dans Newsweek !) ont envoyé leurs plus grands reporters du moment pour couvrir l'événement. Pendant un mois, l'affaire a été à la une de tous les quotidiens ! A partir d'une étude de ces médias, de l'analyse du dossier judiciaire de l'affaire ainsi que des témoignages qu'ils ont recueillis, ils examinent systématiquement le rôle de la presse, le poids des croyances (notamment du paranormal), la faiblesse de l'enquête policière et judiciaire... Bref, l'affaire paraît exemplaire à la fois des mentalités et des pratiques médiatiques de notre époque. Ils pensent qu'il y a là matière à débat, d'autant que l'affaire s'est déroulée à seulement 40 km d'Oloron !

MERCREDI 1^{er} AVRIL

►► 18h30 - Salle Louis Barthou
Assemblée générale des auditeurs
Bilan de Culture d'Hiver 2014/2015



Cinéma
LE LUXOR



CINÉ-RENCONTRES :

LE CINÉMA ESPAGNOL
DE LA GUERRE CIVILE À LA DICTATURE

6, 7 et 8 février 2015



Robert Capa en Espagne

Après le succès des Ciné-Rencontres 2014 et pour pouvoir monter en gamme et arriver à un véritable festival du cinéma espagnol dans les années à venir, l'association Trait-d'Union et le Cinéma Le Luxor se sont assurés : la participation active de la municipalité d'Oloron avec l'adjoint à la Culture et la Présidente de la commission Relations transfrontalières ; le concours de Cinespaña Toulouse et du festival du film espagnol de Nantes ; la contribution de la Télévision de Valence, de la télévision catalane et Ibérifilms de Toulouse.
Les Ciné-Rencontres de 2015 seront donc exceptionnelles avec des films récents et inédits. Des réalisateurs notamment Ramon J. Campo, viendront présenter eux-mêmes leurs films.

VENDREDI 6 FÉVRIER

►► 17h30 - **Juego de Espias**

(65 mn, Espagne, 2003)

Réalisé par Ramon J. Campo, German Roda

Genre : documentaire

En 1940, le service de renseignement britannique choisit la gare de Canfranc pour recueillir des informations cruciales sur la 2e guerre mondiale. Un réseau comprenant des Basques, des Aragonais, des Français surveillent les mouvements des troupes allemandes et la circulation des marchandises, notamment l'or saisi par les Nazis dans toute l'Europe et qui transite par la gare de Canfranc. Il établit une rencontre hebdomadaire entre Canfranc, Saragosse et le consulat d'Espagne à San Sébastien. De là, « la valise diplomatique » partait pour Madrid. Tous ces renseignements recueillis par ce réseau d'espions participèrent à la victoire des Alliés sur les nazis. Le film utilise pour la première fois les témoignages des parents des espions... jusqu'alors restés anonymes.

Entracte repas : il faut obligatoirement s'inscrire au plus tard deux jours avant les séquences au 05 59 39 79 18 ou traitdunion.patrimoine@orange.fr

►► 21h - **Mika, mi guerra de España. La Capitana**

(80 mn, Argentine, 2013)

Réalisé par Fito Pochat et Javier Oliviera

Genre : documentaire

Né en Argentine au début du XXe siècle, Mika et Hipolito Etchébéhère décident de consacrer leur vie à la Révolution. Après avoir voyagé à Berlin, puis à Paris, ils prennent les armes, dans une colonne du P.O.U.M, aux côtés du peuple espagnol dès juillet 1936 lorsqu'éclate la guerre civile. Quand le capitaine Hipolito est tué, près de Sigüenza, Mika le remplace et assume un rôle inédit jusqu'alors dans l'armée espagnole. Elle sera la Capitana sur le front de Madrid. Selon Edouard Waintrop « ce sont les combats et l'attitude de Mika qui feront d'elle le chef naturel, avec le grade de capitaine de cette escouade de durs, des mômes et des vieillards, des paysans et des ouvriers, un anarchiste marseillais... » Cet excellent film suit l'itinéraire du neveu de Mika à la recherche de la Capitana sur les sites de ses combats avec des extraits de films, de nombreuses photos sur Mika en Espagne et surtout des commentaires de Mika sur sa guerre d'Espagne.

SAMEDI 7 FEVRIER

15h - El Comboi dels 927

(60 mn, Espagne (Catalogne), 2004)

Réalisé par Montse Armengou et Richard Belis

Production : TV3 Catalunya

Genre : documentaire

En 1939, après la Retirada, les autorités françaises rassemblent les exilés dans des camps. Lorsque la guerre avec l'Allemagne commence, les Espagnols du camp de Ruelle sont transférés dans un centre d'internement à Angoulême. Au mois de juin 1940, les Allemands entrent dans la ville et dès le mois d'août 927 espagnols, hommes, femmes et enfants sont conduits par des soldats allemands et des policiers français dans les wagons d'un convoi de marchandises qui part pour la gare de Mauthausen. Là, les S.S. sélectionnent les 470 hommes pour le camp d'extermination. Une centaine seulement survivra. Le convoi continue son voyage. Il revient en France puis se dirige vers Irun où les femmes et les enfants sont livrés à la police de Franco. Qui a donné l'ordre de déplacer ces familles dès le mois d'août 1940 ?

17h - Història i memòria de l'emigració valenciana a Orà i Alger. Algèria, el meu país

(120 mn, Espagne (Pays Valencien), 2012)

Réalisé par Juli Esteve. Images : Antoni Arnau et Esther Albert

D'après le livre « Els valencians d'Algèria » d'Angela-Rosa Menages et Joan-Lluís Monjo

Production : Info TV Valence

Genre : documentaire

Entre 1830, année de l'invasion française, et 1962, des milliers de Valenciens vont immigrer vers l'Algérie pour fuir la misère, les persécutions politiques et la victoire des franquistes. Ce pays va devenir une sorte de terre promise où ils trouveront le travail, la prospérité, le refuge et la modernité. Cependant les Européens ne représentaient que 10% d'une population constituée essentiellement d'arabes et de berbères musulmans, pauvres et exploités. Malheureusement ni les uns ni les autres n'arriveront à trouver la formule idéale pour vivre ensemble et en paix. Après une cruelle guerre de 8 ans qui se terminera par l'indépendance de l'Algérie en juillet 1962, les

européens devront massivement connaître l'exil. Les Valenciens d'Algérie et leurs descendants reviendront dans leur pays d'origine ou s'installeront en France. Il faudra encore une fois s'adapter, tout recommencer et essayer d'oublier les années de travail, d'espoir et d'illusions dans cette Algérie qu'ils considéraient, eux aussi, comme leur pays. En réalité après 50 ans, ils n'ont rien oublié, l'Algérie fait encore partie de leur vie, de leur mémoire, de leur culture, de leur gastronomie...

Entracte repas : il faut obligatoirement s'inscrire au plus tard deux jours avant les séquences au 05 59 39 79 18 ou traitdunion.patrimoine@orange.fr

21h15 - La luz prodigiosa

(108 mn, Espagne, 2003)

Réalisé par Miguel Hermoso

Avec Alfredo Landa, Nino Manfredi, Ivan Corbacho

Genre : drame

Août 1936, début de la guerre civile. Joaquim, un jeune berger andalou, trouve un homme fusillé donné pour mort. Blessé par les coups de feu, il a pratiquement perdu la raison et la mémoire. Joaquim le recueille puis, forcé de partir au front, il le remet aux mains de religieuses... L'inconnu réapparaît quarante plus tard, errant misérablement dans les rues de Grenade. Qui est cet homme retrouvé par notre berger et dont la mémoire va s'éclairer sous l'influence d'un événement inattendu ? Ne serait-il pas l'une des plus célèbres victimes, morte sans sépulture, de la guerre civile ?

Le réalisateur Miguel Hermoso raconte : « C'est une très belle histoire, tirée d'un roman éponyme de Fernando Harías... La Luz prodigiosa exploite une rumeur, celle selon laquelle le grand poète Federico Garcia Lorca aurait survécu au peloton d'exécution fasciste... » La Luz prodigiosa s'est vu récompensé par le prix du public de Cinespaña Toulouse, du « Coup de cœur » des lecteurs de la Dépêche du Midi et le jury étudiant a décerné son prix à Ivan Corbacho pour son interprétation. Le film a fait partie des Sélections officielles au Festival de San Sébastien et à la Mostra de Venise.

DIMANCHE 8 FÉVRIER

15h - Une croix gammée sur la Bidassoa

(80 mn, Espagne, 2012)

Réalisé par Alfonso Andres et Javier Barajas

Genre : documentaire

Prix du Meilleur documentaire au festival du cinéma espagnol de Nantes

Pendant la deuxième guerre mondiale, le cinéaste allemand Herbert Brieger réalise *Im Lande der Basken* un documentaire directement lié au projet de création d'une alliance entre les nazis et le mouvement nationaliste basque afin de construire un nouvel ordre territorial en Europe. En effet Werner Best, administrateur allemand à Paris de 1940 à 1942, a cherché à établir des traités avec le Parti indépendantiste basque à plusieurs reprises, depuis 1940, mais sans succès. Certains basques ont vu dans ces propositions la possibilité d'une autonomie, d'autres au contraire y ont reconnu les manigances de ceux qui pilotaient les bombardiers de la Légion Condor au-dessus de Guernica en avril 1937.

17h - La promesse de Franco... aux habitants de Belchite

(123 mn, France-Espagne, 2014)

Réalisé par Marc Weymuller. Images : Xavier Arpino. Musique : Bruno Fleutelot
Genre : documentaire

Au nord de l'Espagne, en plein coeur de l'Aragon : des maisons en ruines, des façades éventrées et des rues qui se perdent parmi les décombres. Ce sont les restes de l'ancien village de Belchite qui fut le théâtre, durant la guerre civile espagnole, de très violents combats. A quelques centaines de mètres de là, on trouve le « nouveau » village, construit dans les années 40 sur l'ordre de Franco. Les deux villages vivent ainsi côte à côte, dans la coexistence énigmatique du passé et du présent. Mais rien ne semble parvenir à les relier. Confrontés au mutisme des pères, les enfants s'interrogent. Face aux décombres chacun raconte son histoire.

Entracte repas : *il faut obligatoirement s'inscrire au plus tard deux jours avant les séquences au 05 59 39 79 18 ou traitdunion.patrimoine@orange.fr*

21h15 - La vaquilla

(116 mn, Espagne, 1985)

Réalisé par Luis Garcia Berlanga
Genre : comédie

Avec Alfredo Landa, Guillermo Montesinos, Santiago Ramos

Sur le front, au cours de la Guerre civile espagnole. Républicains et Nationalistes, séparés par quelques mètres, observent une trêve. À l'occasion de la Fête de la Vierge, les haut-parleurs de la zone nationaliste annoncent réjouissances et festivités. Parmi celles-ci, une corrida. Cinq combattants républicains sont alors envoyés à travers les lignes ennemies afin de capturer une des bêtes et boycotter ainsi la fête que les nationalistes veulent célébrer dans le village voisin. S'ils réussissent, ils auront la nourriture qui leur manque et parviendront à remonter le moral de leurs compagnons. Mais, les maladroites ne cesseront pas de les accabler et la mission se révélera catastrophique... Le film fut tourné à Sos del Rey Catolico en Aragon. C'est le plus grand succès de Berlanga, tourné à la veille du cinquantième anniversaire du soulèvement franquiste, c'est aussi un plaidoyer contre les guerres civiles et surtout un « portrait désopilant du caractère hispanique ». La municipalité lui a rendu hommage en dispersant dans la ville des fauteuils de mettreur en scène... diversement appréciés. Marcel Oms, le meilleur connaisseur du cinéma Espagnol de cette époque, consacre six pages à La Vaquilla (la mémoire iconoclaste) dans sa somme intitulée *La guerre d'Espagne au cinéma*. Pour lui, « il incombaît à un cinéaste... de porter un coup de grâce décisif à l'histoire de la guerre d'Espagne en recourant au rire qui désacralise... Avec La Vaquilla, Luis Garcia Berlanga a tenu, et réussi, l'impossible gageure de réaliser un film aussi drôle que les meilleures comédies italiennes..., de préserver chez le spectateur la sympathie pour les républicains, de représenter le conflit comme une tragédie digne de considération... Impossible de n'être pas bouleversé par ce final apocalyptique et silencieux, d'autant plus intense que nous n'avons cessé de rire tout au long du film ».

Les ateliers du lundi

18h30 - Salle Louis Barthou (Mairie d'Oloron Sainte-Marie)

1-400 MILLIONS D'ANNÉES D'ÉPOPÉE GÉOLOGIQUE DANS LES PYRÉNÉES

Animateurs : **association Géolval**.

La série de 4 ateliers du lundi et d'une sortie de terrain est spécialement adaptée à la demande de Trait-d'Union, pour nous permettre d'accéder à une vision synthétique de l'histoire de notre chaîne de montagne préférée. Chaque séance sera animée par un ou plusieurs des géologues membres de l'association GEOLVAL : **Annie Lacazedieu**, agrégée de Sciences de la Terre ; **Jacques Gayet**, maître de conférence retraité ; Géologie, Université de Bordeaux ; **Yves Godechot**, ingénieur géologue retraité ; **Pierre Gruneisen**, ingénieur géologue retraité et **Jean Paul Richert**, ingénieur géologue retraité.

La participation préalable à la conférence introductive du 19 Novembre est recommandée.

Les Pyrénées ancestrales, une montagne disparue

17h30 - Lundi 24 novembre à 18h30 - Salle Louis Barthou

Par rapport aux 4,6 milliards d'années de la Terre, avec 400 millions d'années, nos Pyrénées sont bien jeunes ! Beaucoup de choses se mettent en place au cours de cette longue période et notamment la naissance de la vie. Les roches les plus anciennes rencontrées dans les Pyrénées béarnaises sont âgées d'environ 400 millions d'années. Elles correspondent à des calcaires déposés dans la mer peu profonde et chaude qui recouvrait l'ensemble de la région. Vers 320 millions d'années, toutes les plaques continentales de la planète se regroupent pour former un continent unique, la Pangée. Cette collision entraîne la formation d'une vaste cordillère, la Chaîne Hercynienne. Les Pyrénées, séparée par un grand accident cassant du Nord de l'Europe, font partie de cette cordillère. A partir de 300 millions d'années le climat devient aride. Dans un environnement subdésertique, la chaîne de montagne récemment formée est érodée et les sédiments sont transportés par un réseau de torrents temporaires. Un volcanisme actif se met en place.

La cordillère sous la mer

17h30 - Lundi 1^{er} décembre à 18h30 - Salle Louis Barthou

Il y a 240 millions d'années (Ma) le continent unique Pangée commence à se disloquer et les dépressions sont peu à peu envahies par une mer peu profonde. Sous un climat encore aride, la mer s'assèche périodiquement et d'épaisses couches de sel se déposent sur le fond. Puis un climat tropical chaud et humide s'installe pour près de 200 Ma. Au nord, pendant 150 Ma, différentes roches se déposent au fond de la mer, au gré de variations climatiques et tectoniques. Il y a environ 110 Ma, la mer s'approfondit en relation avec l'extension entre Europe et Ibérie : des fractures se créent ; un volcanisme sous-marin produit des basaltes. Pendant toute cette période, au sud, l'Ibérie reste probablement émergée. La mer y revient il y a environ 100 Ma et y dépose une impressionnante série de roches calcaires dont les falaises dominent actuellement le paysage.

Émergence et érosion des Pyrénées

17h30 - Lundi 8 décembre à 18h30 - Salle Louis Barthou

Il y a environ 80 millions d'années (Ma), la dynamique des plaques change. L'Ibérie amorce un mouvement vers le nord, vient percuter la plaque européenne puis s'enfoncer sous cette dernière. C'est la formation de la chaîne des Pyrénées qui progressivement s'élève dans le paysage. La mer se limite alors à deux bassins au nord et au sud de la nouvelle chaîne ; il s'y produit une épaisse sédimentation sous forme d'alternances de grès, calcaires et argiles qui seront plissées au cours de la collision. La mer se retire définitivement vers le Golfe de Gascogne il y a 35 Ma. Les Pyrénées nouvellement formées s'érodent : les débris arrachés à la montagne sont transportés par les torrents puis déposés en aval. Pendant cette période, des karsts se forment sur les zones calcaires.

Coup de froid sur les Pyrénées !

17h30 - Lundi 15 décembre à 18h30 - Salle Louis Barthou

Le climat encore chaud et humide change radicalement il y a environ 3 Ma. Les périodes glaciaires, pendant lesquelles les glaciers creusent des vallées en U et déposent des moraines, succèdent aux périodes interglaciaires durant lesquelles les gaves façonnent des terrasses fertiles. Ainsi, les paysages des

Pyrénées et du piedmont sont profondément marqués par le passage des glaciers. Depuis 12 000 ans, nous sommes dans une période interglaciaire.

2- LA BIODIVERSITE : D'UN SOL SAIN À DES ALIMENTS SAINS

Animateur : **Claude Berducou**, ex-maître de conférences à l'Ecole Nationale Supérieure Agronomique de Toulouse.

L'hiver passé, nous avons consacré ce chapitre à recueillir des informations non dogmatiques et de première main sur des sujets de controverses (Gaz de schiste, agrochimie, apiculture...) posant notamment la question de l'empoisonnement de notre environnement. En contrepoint et toujours selon la vision strictement scientifique, le thème retenu pour cet hiver est : *D'un sol sain à des aliments sains*. Il inclut les quatre ateliers suivants, la conférence du mercredi 21 janvier (*G. Dalla Rosa : biodiversité et qualité des aliments*) et se prolonge par la conférence proposée par PCA à Accous le 28 mars (*JP Sarthou : agroécologie*).

Pas de vraie démarche écologique sans les vers !

Claude Berducou

👉 **Lundi 5 janvier à 18h30 - Salle Louis Barthou**

En publiant en 1881 « La formation de la terre végétale par l'action des vers, avec des observations sur leurs habitudes », Charles Darwin pose la question du fonctionnement des écosystèmes terrestres qui a probablement le plus d'importance pour l'avenir de notre propre espèce. Bien que représentés par des milliers d'espèces, représentant la plus grande biomasse des terres émergées et conditionnant la fertilité naturelle des terres cultivées, les Lombricidés retiennent moins l'attention du grand public que bien des animaux charismatiques dont nous n'avons qu'un besoin immatériel. L'atelier nous facilite, par une synthèse bibliographique illustrée, une première approche de la vie de nos sols et présente les trois ateliers suivants, qui seront animés par des praticiens.

👉 **Lundi 12 janvier à 18h30 - Salle Louis Barthou**

Le sujet de cet atelier (Lombriculture ?) n'a pu être fermement arrêté au moment d'imprimer ce programme. Il sera précisé ultérieurement sur le site internet de TU.

Des plantes pour décontaminer les sols pollués par des métaux lourds ?

👉 **Lundi 19 janvier à 18h30 - Salle Louis Barthou**

Marie-Pierre Isaure, maître de conférences, Laboratoire de Chimie Analytique Bio-inorganique et Environnement-IPREM, UPPA.

Par nature géologique ou, beaucoup plus fréquemment, par suite d'activités minières, industrielles ou agricoles traditionnelles, bon nombre de sols contiennent insidieusement des teneurs élevées en métaux lourds (zinc, cadmium, cuivre, plomb...) susceptibles de rendre toxiques leurs produits agricoles et maraîchers, ainsi que les eaux qui y percolent. Or, on sait que certains végétaux vivent très bien sur ces sols et en extraient les métaux lourds qu'ils concentrent dans leurs tissus. Il y a là un espoir de technique de restauration de la qualité de ces sols. Cet atelier nous permettra de discuter des recherches pour améliorer la compréhension des mécanismes d'incorporation, transformation et détoxification des métaux lourds par les plantes, qui sont menées au Laboratoire de chimie analytique Bio-inorganique et Environnement de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour.

Agriculture de proximité : l'exemple de la Communauté d'agglomération Pau-Pyrénées.

👉 **Lundi 26 janvier à 18h30 - Salle Louis Barthou**

Aurélié Delbigot, chargée de mission Développement durable de la Communauté d'agglomération Pau Pyrénées.

Suite à la Charte de l'environnement signée en 2006, la Communauté d'agglomération Pau Pyrénées a lancé l'élaboration de son premier Agenda 21 local. Un agenda 21, (littéralement « programme d'action pour le XXIème siècle »), vise à intégrer de façon concertée les questions de développement durable dans les politiques menées par la collectivité. Initiée en 2009, cette démarche a permis de relever les enjeux de l'agriculture locale sur différents plans : l'aménagement du territoire, l'organisation des circuits courts, le soutien à l'installation agricole ou encore le retour de la nature en ville. A travers la présentation de différentes actions actuellement menées ou soutenues par les collectivités (plate-forme maraîchère, couveuse agricole, circuits courts, jardins collectifs...), cet Atelier du lundi met en évidence les avancées réalisées sur le territoire de l'Agglomération de

Pau, les difficultés rencontrées et les marges de progrès à recouvrer, pour partager éventuellement cette expérience avec d'autres territoires qui souhaiteraient se lancer dans une démarche analogue.

3- DES ARCHIVES A L'HISTOIRE

Animatrice : **Martine Cheniaux**, historienne

Les vallées béarnaises

👉 **Lundi 2 et 9 février à 18h30 - Salle Louis Barthou**

Nous avons tous parcouru, par plaisir ou par nécessité, ces routes qui, au travers de nos hautes vallées béarnaises, nous permettent de franchir la frontière avec l'Espagne. Aux 17e et 18e siècles, des géographes et officiers du roi les parcoururent aussi et en firent des relevés parfois d'une extrême précision, tant sur leurs cartes que dans la relation de leur inspection. Ces dernières nous apportent des renseignements précieux sur ces vallées et leurs habitants à cette époque, parfois même outre-frontière. C'est à la découverte de ces reconnaissances que vous êtes conviés, celles-ci nous permettant de parcourir ces routes sous un angle nouveau.

La guerre de 1870

👉 **Lundi 2 mars à 18h30 - Salle Louis Barthou**

Au moment où l'on célèbre le centenaire de la guerre 14-18, celle de 1870 apparaît aujourd'hui comme complètement oubliée. Il est vrai qu'elle s'est soldée pour la France par une défaite, même si le prix de cette défaite portait en lui le germe de la future guerre. Au travers des lettres quasi quotidiennes d'un jeune Lyonnais qui se retrouva en formation dans les casernes de Navarrenx, désaffectées mais réouvertes pour l'occasion, on comprendra comment cette défaite s'avérait déjà inéluctable et on découvrira la vie des Navarrais, sans doute assez semblable à celle de tous les Béarnais, à cette époque-là.

4 - HISTOIRE DE L'ART

L'histoire de l'art est à nouveau au programme avec un concept différent. Cette année, nous vous proposons de partir à la découverte d'un artiste en étudiant une de ses oeuvres majeure.

La Piéta selon Michel-Ange

👉 **Lundi 9 mars à 18h30 - Salle Louis Barthou**

Anne Giannerini, historienne de l'art

A 24 ans comme à 90 ans, Michel-Ange s'est frotté au thème de la Piéta. Le sujet de la Vierge Marie recevant entre ses bras le corps de son fils mort l'inspira quatre fois. Quatre regards différents, quatre façons de transcrire la douleur, quatre techniques de sculpture qui évoluent selon l'âge et la vie de l'artiste.

Gaudenzio Ferrari et la chapelle de la Crucifixion au Sacro Monte de Varallo

👉 **Lundi 16 mars à 18h30 - Salle Louis Barthou**

Pierre-Louis Giannerini

L'artiste milanais (1471-1546) va travailler cinq ans, à la demande des Franciscains, sur le mont Sacré de Varallo (classé au Patrimoine de l'Unesco), une réplique de la Jérusalem évangélique en 45 étapes. La chapelle de la Crucifixion est son oeuvre majeure avec ses 30 statues et ses 200 personnages peints. Une oeuvre unique, bouleversante, un dialogue entre sculpture et peinture qui concrétise la spiritualité franciscaine en représentant l'épisode le plus dramatique de la vie du Christ. Pour les pèlerins, qui pouvaient alors pénétrer dans la chapelle, c'était envoûtant et plein de mouvement : ils participaient à la Passion.

Paul Delance et les peintures de l'église Notre-Dame d'Oloron

👉 **Lundi 23 mars à 18h30 - Salle Louis Barthou**

Anne Giannerini, historienne de l'art

Entre 1895 et 1899, Paul Delance (1848-1924) est chargé de la décoration du choeur et du transept de l'église Notre-Dame qui vient d'être achevée. Premier prix du Salon en 1888, ce peintre parisien s'essaya alors à la peinture religieuse à grande échelle. Il compose ici, des ensembles où les couleurs pastel, posées d'un coup de pinceau léger, créent une ambiance calme et mystique. Pourtant il avait commencé par peindre des scènes sociales d'où sa sensibilité socialiste n'était pas absente. D'autres tableaux, des paysages urbains ou ruraux, des portraits, nous permettront de mieux cerner ce peintre méconnu.

Atelier du mercredi

LA LANGUE ITALIENNE

Pierre-Louis Giannerini continuera l'initiation à la langue italienne avec la méthode du livre Espresso 3 et le groupe déjà constitué.

Pour les nouveaux il faut absolument s'inscrire au 05 59 39 79 18.

► Du mercredi 19 nov. jusqu'au mercredi 25 mars à 17h
Salle Louis Barthou

Les Séances du Jeudi - Cinéma le Luxor

JEUDI 4 DÉCEMBRE

Soirée Rome : les deux visages de la ville éternelle, aveuglante beauté et triste banlieue, vus par Pasolini et Sorrentino

► **17h30 - Mamma Roma**

(110 mn, Italie, 1962)

Réalisé par Pier Paolo Pasolini

Genre : Drame

Avec Anna Magnani, Ettore Garofalo, Romeo Citti

« A Rome, la prostituée Mamma Roma décide de quitter le trottoir pour se consacrer à l'éducation de son fils Ettore. Après tant d'années de travail, elle recherche désormais un peu de respectabilité et de sérénité. Jusque-là, l'enfant a été élevé dans une famille de province ; il ne sait rien du métier de sa mère. Mamma Roma trouve un nouvel emploi et tous deux s'installent dans une HLM de la banlieue romaine. Un jour, l'adolescent apprend le passé de sa mère. Choqué, puis désespéré, il sombre peu à peu dans la délinquance. Sa dérive le conduit droit en prison. Pour le sortir de là, sa mère reprend son ancien métier... »

S'il devait rester un rôle de la Magnani, c'est peut-être celui-là, indissociable d'elle, de sa verve tentaculaire, de son énergie désespérée. Dans ce film, son deuxième, Pasolini revisite le néoréalisme à sa manière, tragique et grotesque, en faisant se télescoper prose et poésie. » Jacques Morice, Télérama TTT

Entracte repas : *il faut obligatoirement s'inscrire au plus tard deux jours avant les séquences au 05 59 39 79 18 ou traitdunion.patrimoine@orange.fr*

► **21h15 - La grande bellezza**

(141 mn, Italie, 2013)

Réalisé par Paolo Sorrentino

Genre : comédie, drame

Avec Toni Servillo, Carlo Verdone, Sabrina Ferilli

Rome dans la splendeur de l'été. Les touristes se pressent sur le Janicule : un Japonais s'effondre foudroyé par tant de beauté. Jep Gambardella, un bel homme plein de charme est lui de toutes les soirées. Journaliste à succès, séducteur impénitent, écrivain dans sa jeunesse, il cache son désarroi derrière une attitude cynique et désabusée. Il rêve de se remettre à écrire, de retrouver son amour de jeunesse mais il a du mal à cause du dégoût de lui-même dans une ville dont l'aveuglante beauté a quelque chose de paralysant... « L'ombre de Fellini plane évidemment sur Sorrentino, sans l'écraser. Il ne l'imit

pas, il s'en inspire. Alors tous les souvenirs de Jep, épars et désordonnés, toute cette farandole de fantoches proches du néant s'effacent devant son ultime rencontre : cette religieuse sans âge, silhouette aussi grotesque que les autres, mais qui lui offre quelques secondes la tentation de l'innocence. Une pureté évanouie. L'amorce d'une béatitude. On quitte Jep sans trop savoir s'il va se résoudre à vivre ou à mourir. En attente. En étonnement... Ce film sublime est reparti bredouille du festival de Cannes 2013. Depuis, Paolo Sorrentino a trusté toutes les récompenses internationales, y compris l'Oscar du meilleur film étranger ». Pierre Murat, Télérama TTT

JEUDI 15 JANVIER

Soirée Vittorio Gassman

► **17h30 - Au nom du peuple italien**

(103 mn, Italie, 1971)

Réalisé par Dino Risi

Genre : comédie

Avec Ugo Tognazzi, Vittorio Gassman, Ely Galeani

Le juge Bonifazi est un honnête magistrat ayant une conception très personnelle de la justice, il lutte contre tout ce qui pervertit la société : la corruption et la spéculation. En enquêtant sur la mort d'une jeune fille Silvana Lazzarini, il est amené à interroger Santenicito, un riche industriel corrompu qui semble lié à cette disparition... « Une perle noire de la comédie italienne. Au nom du peuple italien est un chef-d'œuvre tout en constituant une forme limite de la grande comédie italienne. Rarement la bouffonnerie sociale, l'observation satirique, le carnavalesque réaliste n'avaient atteint ce degré où le rire s'étrangle dans la gorge... » Le Monde.

« Un des meilleurs films de Risi, un thriller judiciaire d'une férocité incroyable et réjouissante... Au nom du peuple italien est un plaisir de jeu de massacre (réaliste) et une réussite totale... » Télérama TTT

Entracte repas : *il faut obligatoirement s'inscrire au plus tard deux jours avant les séquences au 05 59 39 79 18 ou traitdunion.patrimoine@orange.fr*

► **21h - Le désert des Tartares**

(133 mn, Italie-France-Iran, 1977)

Réalisé par Valerio Zurlini d'après le roman de Dino Buzzati.

Photo : Luciano Tovoli

Genre : drame. Copie restaurée, sortie 2014

Avec Jacques Perrin, Vittorio Gassman, Francisco Rabal, Fernando Rey, Philippe Noiret, Jean-Louis Trintignant, Laurent Terzieff...

« A sa sortie de l'Académie militaire, le jeune lieutenant Drogo est affecté à la forteresse de Bastiano qui, entourée de ruines, fait face au «désert des Tartares», vaste étendue aride d'où les officiers supérieurs craignent à tout moment de voir surgir une menace. Les Tartares auraient autrefois détruit la ville et, à Bastiano, chacun semble attendre leur retour. Drogo fait la connaissance des autres officiers. Il est tout à la fois surpris par le luxe qui préside aux repas et par l'atmosphère lourde qui règne dans la forteresse. Le jeune homme se laisse peu à peu envouter par le site, où le temps semble s'écouler sur un rythme différent, ponctué par les tours de garde... »

Télérama TTT

Le film se passe dans la forteresse iranienne de Bam presque entièrement détruite par le tremblement de terre de 2003.

Calendrier des activités



Conférence



Cinéma



Atelier

NOVEMBRE

Mer 12	18h30	La Nueve (film)
Mer 19	17h00	Italien
Mer 19	18h30	Pourquoi y-a-t-il des montagnes ?
Lun 24	18h30	Les Pyrénées ancestrales
Mer 26	17h00	Italien
Mer 26	18h30	Déserteurs et insoumis 14/18

DÉCEMBRE

Lun 01	18h30	La cordillère sous la mer
Mer 03	17h00	Italien
Mer 03	18h30	Les bastides béarnaises
Jeu 04	17h30	Mamma Roma
Jeu 04	21h15	La grande bellezza
Lun 08	18h30	Les Pyrénées
Mer 10	17h00	Italien
Mer 10	18h30	Les fusillés... 14/18 (film)
Lun 15	18h30	Coup de froid sur les Pyrénées !
Mer 17	17h00	Italien
Mer 17	18h30	Jaurès contre Barthou 14/18

JANVIER

Lun 05	18h30	Une démarche écologique
Mer 07	17h00	Italien
Mer 07	18h30	La Pierre Saint Martin
Lun 12	18h30	À préciser
Mer 14	17h00	Italien
Mer 14	18h30	La face cachée de Darwin
Jeu 15	17h30	Au nom du peuple italien
Jeu 15	21h00	Le désert des Tartares
Lun 19	18h30	Des plantes pour décontaminer
Mer 21	17h	Italien
Mer 21	18h30	De la vache béarnaise
Lun 26	18h30	Agriculture de proximité

Mer 28	17h	Italien
Mer 28	18h30	Saint-John Perse

FÉVRIER

Lun 02	18h30	Les vallées béarnaises
Mer 04	17h00	Italien
Mer 04	18h30	Trois princesses et la Réforme
Ven 06	17h30 21h00	Ciné-rencontres Juego de Espias Mika, mi guerra de España
Sam 07	15h00 17h00 21h15	El Comboi dels 927 Algèria, el meu país La luz prodigiosa
Dim 08	15h00 17h00 21h15	Une croix gammée sur la Bidassoa La promesse de Franco La vaquilla
Lun 09	18h30	Les vallées béarnaises
Mer 11	17h	Italien
Mer 11	18h30	De la géologie des Pyrénées

MARS

Lun 02	18h30	La guerre de 1870
Mer 04	17h00	Italien
Mer 04	18h30	L'urbanisme oloronais
Lun 09	18h30	La Piéta selon Michel-Ange
Mer 11	17h00	Italien
Mer 11	18h30	Pierre-Paul Riquet
Lun 16	18h30	Gaudenzio Ferrari à Varallo
Mer 18	17h00	Italien
Mer 18	18h30	Peindre Lascaux
Lun 23	18h30	Paul Delance à Oloron
Mer 25	17h00	Italien
Mer 25	18h30	Les "mystérieux" feux de Séron

AVRIL

Mer 01	18h30	Assemblée générale Bilan de Culture d'Hiver 2015
--------	-------	---